PENSÉES DE LA CONSERVATRICE

Novembre 2022

En mémoire

À la 11e heure, du 11e jour du 11e mois de 1918, un cessez-le-feu est annoncé, mettant fin aux combats de la Première Guerre mondiale. Ce jour de l'Armistice ou jour du Souvenir a été observé depuis ce temps. En honneur de nos soldats, j'aimerais partager quelques histoires qui sont reliées avec la collection d'objets militaires du musée.

Le musée a l'honneur de prendre soin d'uniformes de la Première Guerre mondiale, de médailles, de plaques et bien d'autres articles donnés par des membres de familles de soldats locaux.

A DAY IN THE LIFE OF A CURATOR

Novembre 2022

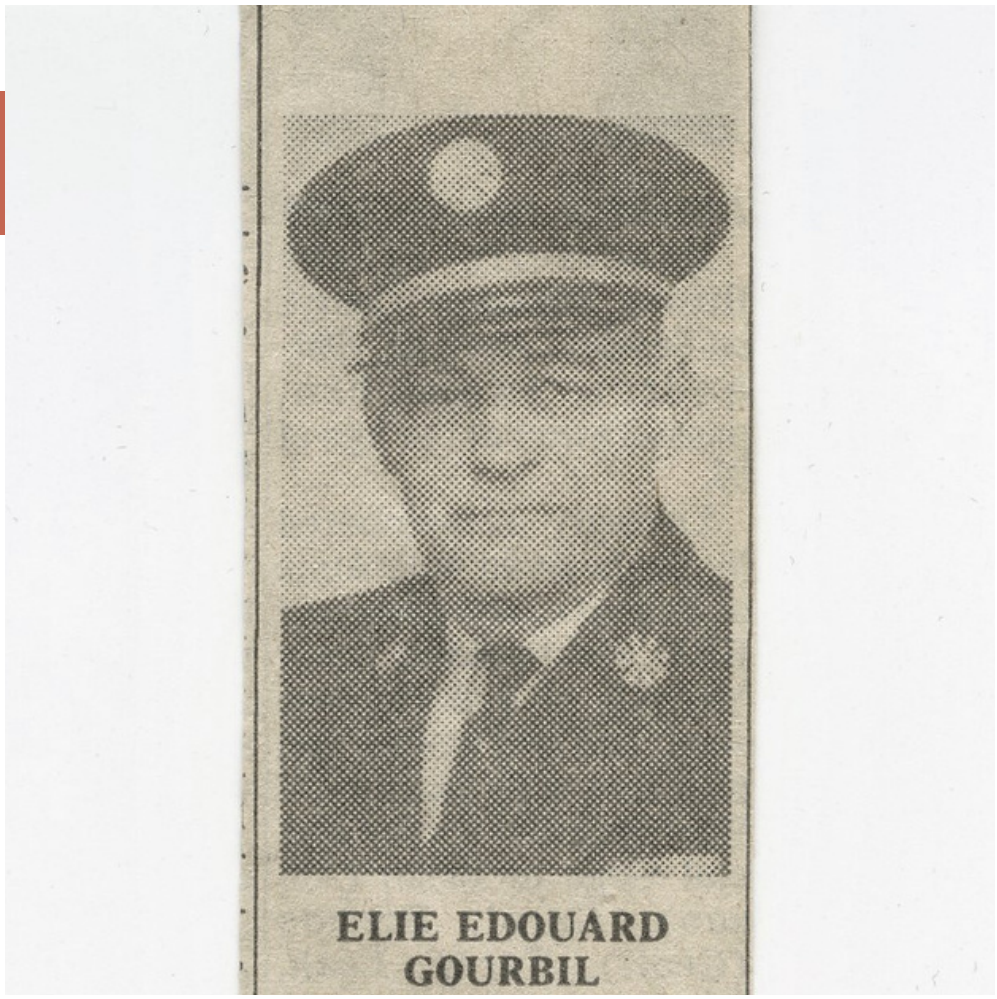
Alfred Marie Jean Valmont est né en France en 1877, s'est joint à l'armée française en 1897, pour ensuite se battre au sein du 355e Régiment durant la Première Guerre mondiale. Son régiment a participé aux batailles d'Ourcq, d'Aisne, de Verdun, et du Havre. Valmont est mort dans une tranchée près de Verdun en février 1916 à l'âge de 38 ans.

En 1909, il avait marié Marie Eugénie Gaspard. Le couple a eu trois enfants, Gabrielle, Agnès et Jean-Marie, ce dernier est né en 1913. Marie est décédée en 1921, laissant les enfants orphelins. Ils ont été désignés comme orphelins de guerre, officiellement reconnus comme « Pupilles de la Nation ». En 1928, les enfants déménagent au Canada avec leur tante Maria et s'établissent à Saint-Boniface. La famille a gardé cet uniforme pendant cent ans, jusqu'à ce qu'un des enfants de Jean-Marie le donne au musée en 2016.

Novembre 2022

Le deuxième uniforme complet de la Première Guerre mondiale dans notre collection a appartenu à Elie Edouard Gourbil. Il est né au Chili en 1897 de parents français et a déménagé au Canada en 1902. Lorsque Gourbil a eu 18 ans en 1915, il a essayé de joindre l'armée, mais ils l'ont refusé à cause de sa condition physique : il ne mesurait que cinq pieds et trois pouces, et ne pesait que 98 lb. Il avait aussi les pieds plats, ce qui était considéré comme une inaptitude pour aller au combat. Déterminé de se battre, il trouva un autre recruteur qui était d'accord l'inscrire, tant qu'il commençait un régime d'exercices pour prendre du poids. Quelques mois plus tard, il rejoignit les rangs du 22e Bataillon du Corps expéditionnaire canadien, connu sous le sobriquet anglais « The Vandoos. » Gourbil participa dans toutes les batailles majeures des deux dernières années de la guerre, dont Vimy, Passchendaele, La Somme, Amiens, Arras et Cambrai. Il resta en Allemagne avec les forces d'occupation avant de retourner à Saint-Boniface à l'âge de 22 ans.

Il travailla pour la brigade d'incendies de Saint-Boniface pendant 43 ans et pris sa retraite en 1962, lorsqu'il était chef adjoint des pompiers. Pendant cette période de sa vie, il a marié Rose en 1924 et ils ont eu deux enfants. Après sa retraite, il devint un membre du Canadian Corps of Commissionnaires et a été président de l'Union Nationale française pendant cinq ans. Il prit sa retraite officielle à l'âge de 89 ans et est décédé à 94 ans.



A DAY IN THE LIFE OF A CURATOR

Novembre 2022

La prochaine histoire est à propos de parties d'uniformes et d'une variété d'instruments médicaux. Dr Louis-Donat Collin est né au Québec en 1881. L'année suivante, la famille a déménagé à Saint-Boniface. Il a étudié au Collège de Saint-Boniface, à l'université d'Ottawa et à Paris. Il a ensuite obtenu son diplôme de l'Université de Montréal en médecine et est devenu chirurgien à l'hôpital de Saint-Boniface en 1913. Collin a joint le Corps expéditionnaire canadien en 1915, où il a servi avec le Corps médical de l'armée canadienne au 6e Hôpital Général du 28e Bataillon en tant qu'officier-médecin. À la fin de la guerre, il resta en Europe pour aider dans les hôpitaux français durant l'épidémie de grippe espagnole. Il reçut une médaille en reconnaissance de ses efforts.

Il retourna à Saint-Boniface en juin 1919 et épousa Rose Mary Doolittle en septembre 1919. Il l'avait rencontré durant la guerre: elle était sœur infirmière pour le Corps médical de l'armée canadienne dans le même hôpital que lui en France. Dr Collin est retourné au travail à l'hôpital de Saint-Boniface où il est resté jusqu'à sa retraite en 1948. Il était connu comme quelqu'un de très fiable: « Il était si ponctuel qu'on pouvait régler notre montre simplement en le voyant arriver à l'hôpital. » Il développa des techniques pour augmenter la vitesse de chirurgies et perfectionna sa technique d'intubation et de trachéotomie. Les autres docteurs faisaient souvent appel à lui pour faire ces procédures aux enfants atteints de diphtérie à cause de sa vitesse et dextérité exceptionnelle.
En 1931, il devint Fellow au Collège royal des médecins et chirurgiens du Canada. Ensuite, il devint membre du Conseil des médecins et chirurgiens du Manitoba, et de 1934 à 1936, membre du conseil d'administration de l'université du Manitoba. Durant sa carrière, il finança le coût d'éducation postsecondaire en médecine de onze jeunes hommes de Saint-Boniface, incluant Dr R. A. Jacques qui a écrit l'éloge de Dr Collin dans le bulletin mensuel de l'Hôpital de Saint-Boniface. Il le décrit comme « chirurgien infatigable. »

Novembre 2022

Les médailles de guerre sont reconnues partout au monde comme symboles d'honneur et de courage, en reconnaissant la participation d'un soldat dans la guerre ou dans une bataille, ou pour souligner les sacrifices qu'ils ont faits pour leur pays. Ces trois médailles sont toujours remises ensemble :

- L'Étoile 1914-1915, attribuée à toutes les troupes alliées qui se sont battues durant les deux premières années de la Première Guerre mondiale.
- La « British War Medal » (médaille de guerre britannique), attribuée à tous les officiers et soldats de l'Empire britannique pour leur service outremer durant la Première Guerre mondiale.
- La « Victory Medal » (médaille de victoire), attribué à tous les combattants, aux civiles employées dans les hôpitaux militaires ou ayant fait partie d'une unité qui a servi durant la Première Guerre mondiale.

Novembre 2022

À la fin de la Première Guerre mondiale, les familles de soldats de l'Empire britannique qui sont tombés au combat ont reçu la Plaque du Souvenir. Aussi connu comme le « Dead Man's Penny » (le sou du mort), le nom du soldat est gravé sur le dessus du médaillon en bronze de cinq pouces de diamètre. Cette Plaque du Souvenir commémore Roger Chartrand, un jeune homme de Winnipeg qui faisait partie des Winnipeg Grenadiers et qui est mort au combat en 1918. Comme demandé dans son testament, la plaque a été envoyée à sa mère, Annie.

A DAY IN THE LIFE OF A CURATOR

Novembre 2022

Bien que toutes les histoires décrites aujourd'hui datent de la Première Guerre mondiale, il y a eu de nombreuses guerres avant et après, où beaucoup de Canadiens ont péri. Le 11 novembre a débuté comme une commémoration pour ceux qui sont morts durant la Première Guerre mondiale, mais c'est maintenant consacré à tous ceux qui se sont battus dans les nombreuses guerres auxquelles le Canada a participé. Nous prenons le temps en ce jour de novembre de se souvenir des sacrifices faits pour protéger leur pays et ceux et celles qui ne pouvaient pas se défendre.

Ces médailles, uniformes ainsi que plusieurs autres artéfacts, seront en exposition au musée durant le mois de novembre.

Nous nous souviendrons d'eux.